

Nom : LABAYE
Prénoms : Philippe Christian

Numéro téléphone : 0661307507 Adresse mail : p.labaye@orange.fr

Adresse postale : 50 avenue Egle
Code postal : 78600 Ville : Maisons Laffitte

Date de naissance : 12 décembre 1959. Lieu : Enghien les bains

Nationalité : Française. Sexe : masculin

Service National : 1/ 04/79 au 31/03/1980

Marié : 2 enfants

Enseignement : bac B/ lycée E. Gallois Sartrouville

Expérience professionnelle : Février 1991 société Mondelez gestion du parc automobile rattaché aux services généraux

Historique de la pratique du kendo : Septembre 1974 club USML (union sportive de Maisons Laffitte)
Professeur : Jean-Claude Tuvi

Action fédérale : Brevet fédéral 1982
Arbitre National
Juré d'examen
Ancien DTR des Yvelines
Enseignant : au club de Montfort l'Amaury 78
Enseignant : au club de Maisons-Laffitte
Intervenant : au club du Cepasja Paris 14
7^e dan renshi : juillet 2003 Glasgow Ecosse

De septembre 1883 à juillet 1984 séjour de perfectionnement à l'université de Kokushikan. Tokyo Japon.
Stage d'été à Kitamoto. Japon.
Stage d'arbitrage EKF Bruxelles. Belgique.

Organisation et animation de stages de kendo : préparation aux passages de grades ainsi que plusieurs stages sur le kendo no kata.

Ancien entraîneur des équipes de France Masculine et Féminine 2006/2012.

Résultats sportifs : Plusieurs fois champions de France par équipes et individuels
Champion d'Europe par équipes.
Participation aux championnats du monde à Paris (France)
Participation aux championnats du monde à Séoul (Corée)

Entraîneur des équipes de France masculine et féminine.
Plusieurs fois champion d'Europe homme et femme
Quart de finale aux championnats du monde à Sao Paulo (Brésil) 2009
Quart de finale aux championnats du monde à Novara (Italie) 2012.

Dossier : SHOGO

KYOSHI

CV. Philippe LABAYE

Présentation : la philosophie

Remerciements. : A tous mes professeurs.

Sommaire : philosophie, budo. Bu et do.

Développement : la philosophie dans le Budo.

Conclusion :

REMERCIEMENTS :

Je souhaite remercier tous les professeurs Français et Japonais qui m'ont aidé dans ma pratique depuis toutes ces années.

Monsieur Yoshimura
Monsieur J.C Tuvi
Monsieur G. Roland

Tous les professeurs japonais experts de la ZNKR.
Tous mes professeurs de l'université de Kokushikan.
Ainsi que tous mes partenaires de clubs et tous les membres des équipes de France.

Introduction.

Dans les civilisations anciennes, dont il existe encore quelques témoignages, les arts traditionnels débouchent sur une voie qui permet à l'homme, au prix d'un apprentissage long et rigoureux, d'approfondir son expérience. Peu à peu l'apprenti découvre les lois qui régissent les forces subtiles dont la vie est tissée, et il apprend que la qualité de sa pratique dépend de ce qu'il peut maîtriser lui-même, de ce qu'il est.

Son travail extérieur devient le support de son moi intérieur.

Afin de réaliser une œuvre et de parvenir à la maîtrise de soi, un entraînement persévérant est la base dans la pratique du budo.

C'est l'accomplissement de tous pratiquants.

Toutes les formes d'arts japonais, comme la cérémonie du thé, l'arrangement florale, le théâtre et les arts martiaux sont empreintes de l'esprit de l'esprit unique du zen. Ces formes d'arts ont été transformées par le zen en une discipline spirituelle qui met l'accent sur le calme, la simplicité et le développement de soi.

Au Japon, traditionnellement on étudie non seulement l'art pour l'art, mais principalement à des fins spirituelles.

Lorsque l'art est pratiqué profondément avec les principes du zen à l'esprit, l'art devient un outil qui transforme l'esprit humain.

En pratiquant le budo avec cette attitude de sérénité, de détachement et de lâcher prise, l'esprit revient dans le moment présent, pleinement conscient de la nature illusoire de la vie matérielle.

Il est tout à fait juste de dire que sans le zen le Japon n'aurait probablement jamais atteint un niveau si élevé de raffinement spirituel, culturel et artistique. Le zen et les arts martiaux ont la même saveur, la même essence, ainsi les influences du zen se sont répercutées sur les samouraïs.

Le kenjutsu, le kendo, judo, aikido et le karaté pour nommer que ceux-ci.

Leurs traits communs sont des plus évidents.

La concentration en temps réel et, l'extériorisation de l'énergie permet de gérer des situations.

Dans les arts martiaux tout comme dans la pratique du zen il faut apprendre à atteindre à atteindre cet état d'éveil, apprendre à pénétrer la vie, dirigeant ainsi l'esprit et canalisant adéquatement les énergies.

La relation entre la religion, la philosophie et le budo concerne plus particulièrement la réflexion sur la nature de soi ainsi que sur la culture mentale. La philosophie de cet ensemble d'arts martiaux ne se limite pas à savoir qui sera le vainqueur mais plutôt de comprendre que c'est en trouvant la paix intérieure et la maîtrise de soi que l'on parvient à une forme d'éveil.

En somme le budo permet d'identifier sa propre nature personnelle.

Philosophie.

L'étymologie du mot d'origine Grecque : philo, (j'aime) Sophia, (sagesse).

Définit comme l'amour de la sagesse.

Selon la définition des anciens philosophes, c'est la science ou la connaissance exacte et approfondie des choses divines et humaines ainsi que les principes sur lesquels elles reposent. Or nulle autre activité, dans la cité des hommes, n'affiche un projet aussi ambitieux.

Dès lors philosophes s'accordent implicitement sur cette idée que si la philosophie est possible, si elle n'est pas un vain mot, elle doit faire du philosophe un être qui a quelque rapport avec l'intelligence divine, étant entendu que le divin est une notion qui oscille entre le religieux et le profane.

Au gré des idées et des époques philosopher n'est pas se poser des questions oiseuses, c'est établir les fondements sur lesquels l'action quotidienne va pouvoir se développer efficacement. C'est se donner les moyens d'agir avec sagesse.

L'idée que la philosophie est une manière de vivre a aussi pu amener certains philosophes à imaginer que, pour cette raison, ils devaient guider les autres et les aider à mener correctement leurs existences. La philosophie, d'éthique personnelle, pouvait faire projet collectif voire politique. Ces ambitions collectives de la philosophie prennent différentes formes. Depuis et surtout à partir de Socrate toute une tradition a défendu cette conception de la philosophie comme un mode de vie. Le philosophe, dans la lignée de la tradition fondée par Socrate, sait comment il doit vivre. Il peut justifier ses choix et son mode de vie.

Bien sûr la définition de la philosophie en tant que mode de vie ne peut prétendre être suffisante pour définir la philosophie dans son ensemble.

Dans notre monde contemporain, au sens étymologique du mot c'est-à-dire des chercheurs de sagesse, une vie plus consciente, plus cohérente plus ouvert sur les autres et sur l'immensité du monde. La concentration sur l'instant présent.

Malgré ces difficultés des différentes branches, se distingues aujourd'hui car chacune à un objet propre bien délimité qu'elle soumet à des questionnements spécifiques.

La philosophie japonaise se situe dans le prolongement de la philosophie chinoise, plus généralement par l'importation, via la Corée, de la culture chinoise durant le moyen âge. Le Japon s'est en effet approprié le bouddhisme et le confucianisme. La religion traditionnelle nippone, le shintoïsme est entré en dialogue avec différentes traditions importées.

Pour cette religion il existe des divinités ou esprits, appelés Kami, qui se retrouvent dans tout objet naturel. (Chute d'eau, arbre, arc-en-ciel...) phénomène naturel, objet sacré.

Budo.

Littéralement l'étude de la voie. Au Japon la sève subtile du budo n'a pas cessé de nourrir les arts martiaux.

Les maîtres japonais du début du siècle ont voulu rendre manifeste la place essentielle du (DO) la voie.

Ils espéraient aussi que le grand public ne confondrait pas les arts martiaux avec les sports de combats et que le sens de la voie ne disparaîtrait dans les méandres de l'histoire.

Bu. Techniques martiales.

L'art martial est une école enseignant à la fois des techniques de combats, la connaissance et maîtrise de soi. Il s'agit en effet d'une discipline guerrière.

Maîtrise du corps et de l'esprit, ou l'efficacité ne peut être atteinte que par l'association étroite des deux.

Les arts martiaux les plus populaires en Europe et en Amérique sont japonais ou d'origine chinoise, mais des écoles similaires existent dans de nombreuses régions du monde.

Do.la voie.

Do dans le contexte japonais, est un terme concret dans le sens où la pratique est la norme pour vérifier la validité de la discipline cultivée, à travers une forme donnée d'un art.

Quand on décide de pratiquer un art martial que recherche-t-on ?

Quelle est la voie à trouver ?

Dans la voie des vraies valeurs sont omniprésentes tel que un code de déontologie, pratiquer c'est accepter ce code moral ainsi que les rituels et les traditions.

L'esprit est directement issu des samurais. Éthique inspirée de la philosophie religieuse.

Outre les qualités intrinsèquement guerrières qu'elles exigeaient, elles requéraient de ses adeptes qu'ils fassent preuve d'une recherche constante de la perfection. Le devoir de chacun est de s'imprégner de ces principes afin d'être un exemple vivant.

LA PHILOSOPHIE DU BUDO :

DÉVELOPPEMENT.

La philosophie du budo est plutôt une sagesse issue de différents milieux. Le taoïsme, bouddhisme, ainsi que le confucianisme en sont les fondements.

Elle s'instruit de plusieurs enseignements spirituels pour mieux comprendre les aspects de l'homme et la nature vécus dans la pratique quotidienne du budo.

Elle superpose à la progression technique l'éducation mentale du pratiquant. Le potentiel d'énergie et d'efficacité, en accroissement constant est aussi canalisé vers l'esprit du budo. Noblesse, grandeur d'âme et spiritualité.

La philosophie de l'art se pratique et se vit avant tout.

Tout est fonction de l'état d'esprit avec lequel on s'intéresse à l'art du budo.

C'est avec cette mentalité que le pratiquant aborde son entraînement qui va définir lui donner son profil, en faire un sport ou un art.

Cela peut surprendre d'entendre parler d'étude de la voie. Pourtant celui qui saisit le sens de la pratique s'aperçoit vite que les arts martiaux est une véritable étude de la vie.

En japonais le terme est Shugyo.

Il forme un individu sur un plan personnel, cela lui permet de se qualifier mais aussi lui facilite l'accès aux connaissances.

L'étude de l'art expérimenté dans la pratique selon les lois et les principes universels deviennent une connaissance que le pratiquant peut ensuite appliquer dans tous les domaines de sa vie.

Dans un esprit d'amélioration continue la particularité de cette étude permet d'être un véhicule vers la sagesse et le respect. Voie vers l'épanouissement et le bonheur.

Donc donnez-vous le temps de la réflexion créez votre propre philosophie et répondez à ces quelques questions fondamentales.

Quel est le but de ma vie ?

Qu'est-ce qu'un art martial ?

Qu'est ce qui me pousse à pratiquer cette discipline ?

Quels bienfaits peuvent me procurer cet art martial ?

Est-ce que je dois pratiquer et m'entraîner comme un art ou bien un sport.

Nous avons tous un jour un maître qui par ses connaissances et leur disponibilité nous on appris à aimer notre art martial.

Ce sont ces modèles qui doivent nous insister à entreprendre cette ascension vers de lointains sommets.

Les autres certainement plus pragmatiques se tourneront vers un sport de combat et se limiteront à cette étude approfondie et se fixeront des objectifs plus modestes.

Sans doute est-il dommage de limiter cette étude et que des objectifs trop ambitieux effraient la plupart des pratiquants. Méfions-nous de ceux qui prétendent après seulement quelques petites années de pratique avoir compris l'essence de cet art.

Ce sont des individus suffisants et néfastes dont l'ego hypertrophié étale au grand jour toute sa laideur.

C'est pour cela qu'il est important de garder à l'esprit que le hasard n'y est pour rien et que la recherche et l'étude des techniques effectuées depuis l'a nuits des temps

par les maîtres japonais qui ont su intégrer les connaissances, les principes de complémentarité qui régissent l'univers. Un jeu de force active et passive est mis en pratique avec une précision extraordinaire dans les mouvements d'attaque et de défense de façon à neutraliser l'adversaire avec le minimum d'efforts et le maximum d'efficacité.

De là en découle presque naturellement une stupéfiante harmonie du gestuel.

Ce sont surtout les katas qui incarnent le souffle du budo.

Les kata. (Formes, moules)

Ce sont des enchaînements de techniques prédéterminés. A première vue ils servent à assimiler à apprendre leur utilisation dans la perspective du combat. (Duel)

On leur attribue aussi de nombreux effets bénéfiques pour la coordination physique et respiratoire, le sens du rythme, la concentration, les notions de distances d'attaque ainsi que pour la santé quand ils sont pratiqués correctement et régulièrement.

Les maîtres ont utilisés les kata pour transmettre leurs connaissances.

Transmission des techniques et des tactiques de combat, bien sûr, mais aussi d'un symbole spirituel. Les kata sont porteurs d'un message codé sur plusieurs niveaux.

L'origine actuelle est très ancienne et les maîtres, guerriers ou moines, qui les créèrent le firent afin de servir de testament à leurs élèves et aux générations futures, dans l'espoir que la forme ne soit jamais coupée du cœur pour cela puisse à continuer de servir la voie.

Il n'est pas question que de reproduire un geste, mais il faut en rechercher la signification. Le kata sert à améliorer la pureté technique et la qualité de l'exécution sont primordiales. La forme est très cérémoniale particulièrement ce qui concerne les saluts. Cependant l'objectif n'est pas la victoire mais plutôt l'exécution fluide sans faille des techniques. Le cœur des pratiquants et le travail en osmose doivent être irréprochable.

Autre élément fondamental lors de la pratique des katas est la respiration, elle influence directement aussi bien sur le physique que sur le psychique. Mal respirer est un handicap majeur pour progresser.

La respiration juste doit être ventrale, lente et profonde, c'est-à-dire une respiration basée sur le diaphragme. Cela permet de faire circuler l'énergie.

Grace à ce fonctionnement libre, toute connaissance peut être vécue comme absolu.

Le principe de l'éveil originel a depuis le Moyen Age japonais profondément imprégné la pensée japonaise. La pratique est une fin en soi, la réalisation ultime est dans chaque geste. L'apprentissage est nécessaire et long, Il faut que chaque forme soit le tout. Cette conception de la maîtrise d'un art se fait par l'étude de la forme et cette forme n'est autre que le kata. Cela implique la notion deux éléments essentiels : le corps et l'esprit.

Ce qui au demeurant, implique la nécessité de l'exercice, du kata comme procédé d'apprentissage par le corps tout en permettant l'accès à une certaine spiritualité.

L'exercice n'est pas seulement un entraînement à la technique, il est aussi un entraînement de l'esprit. Le corps est la substance, l'esprit devient l'effet second.

C'est une des raisons qui a fait que le kata est devenu à travers les siècles une méthode d'acquisition des connaissances.

La répétition est omniprésente et doublement fondamentale dans ce travail. Elle se situe en effet à la source même des enjeux, en tant qu'expression d'une conscience évolutive de soi et à la fois dans l'acte lui-même, dans la manière.

Cette répétition permet la création, c'est-à-dire sa propre connaissance.

Le kata est la référence, le lien entre les générations de pratiquants qui sont assurés de toujours puiser, s'ils le veulent, à l'authentique d'une tradition.

Cette importance du kata dans l'apprentissage d'une connaissance est primordiale. C'est par le kata que le pratiquant progresse et améliore sa technique afin de l'utiliser dans sa pratique lors des entraînements.

C'est par l'étude du kata que l'on doit acquérir, mais aussi réfléchir à l'efficacité et à la logique des techniques. Le kata sert de référence à la pratique de son art.

Constatons que la violence se rencontre souvent aux abords et dans les stades ainsi que dans des salles de sports. Mais jamais dans les vrais dojos d'arts martiaux.

Or la philosophie a une prédilection pour les grandes questions existentielles.

Celles qui touchent à la vie et à la mort.

Comment pourrait-on s'entraîner durement comme si la mort nous guettait à chaque tournant sans nous poser des questions sur le fondement de cette démarche.

De plus le budo a pour vocation de servir à n'importe quel moment de notre existence. Sa portée dépasse de loin le cadre restreint de l'entraînement ainsi devient-il un véritable mode de vie.

Do est la voie | méthode, l'enseignement pour comprendre parfaitement la nature de son propre esprit et de son moi. C'est la voie.

Cela permet de découvrir sa propre nature originelle, de s'éveiller du sommeil de l'égo endormi qui est en nous.

Cela permet d'atteindre la plus haute et la plus totale des personnalités, la maîtrise de soi en présence de n'importe quel événement.

En Français, nous confondons arts martiaux et arts de la guerre, mais en japonais c'est la voie. En occident ces arts martiaux si en vogue sont devenus un sport, une sorte de technique, sans l'esprit du budo.

Il est très important d'avoir un comportement correct, il aide notre nature à atteindre une condition normale.

Il ne s'agit pas uniquement du comportement et de l'apparence extérieure, mais aussi et surtout de notre attitude intérieure. Quelle est la vraie conduite à avoir.

Le respect et l'humilité voilà la colonne vertébrale d'une attitude correcte envers les professeurs et que ses camarades d'entraînements.

C'est avec cette attitude et cet état d'esprit que le DO, l'enseignement de la voie continue jusqu'à nos jours.

La voie, ne pense pas, ne désire pas, n'abandonne pas. On dit que la voie consiste à suivre tous les phénomènes, pour que l'être humain puisse comprendre cela, il lui faut, pratiquer le budo. Alors seulement se dévoile la voie. L'attention de celui qui étudie.

Par conséquent aujourd'hui la recherche d'un meilleur contrôle de soi et de son environnement est primordiale. C'est ce qui distingue les arts martiaux des sports de combat dont les techniques dangereuses ont été expurgées.

Un entraînement rigoureux voilà le secret dans la pratique du budo.

Développer une force spirituelle à toutes épreuves.

Car vaincre dans les arts martiaux c'est d'abord et principalement se vaincre soi-même.

L'art martial que vous pratiquez est un ensemble de réponses à une agression éventuelle qui menacerait notre intégrité physique et mentale, voire à notre propre vie.

Aucune règle ne régit cette agression qui peut être perpétuée par plusieurs individus éventuellement armés et la riposte peut aller jusqu'à la mort des agresseurs si le contexte l'exige.

Cette absence de limites est la marque essentielle de l'art martial.

Le simple aménagement de celui-ci en vue de la compétition que certains éducateurs en font dans un but pédagogique lui fait prendre ce côté extrême et s'écarte de la voie.

Bien sûr il est important de se confronter lors de compétition ou bien lors de passage de grade pour certain, mais ceci n'est pas primordial.

Il reste pourtant intégrant de la pratique des arts martiaux.

A cet effet, chacun d'entre nous devra travailler sur nous-mêmes et nous efforcer sans arrêt pur remplir cette mission.

Convaincu que la technique et la morale doivent impérativement aller de pair pour un développement humain.

La vie est faite de naissance, de chemin de vie puis de mort.

Entre ces deux extrêmes inéducables, l'homme a depuis toujours voulu savoir d'où il venait comprendre sa destinée, spéculé sur la mort et son devenir.

Les guerriers d'autrefois confrontés très souvent à la mort, ont senti le besoin de se développer dans une dimension suprahumaine afin de mieux vivre et apprécier encore plus intensément la vie.

La voie des arts martiaux s'est ainsi orientée vers une voie de plénitude, de compréhension de soi et du monde qui nous entoure et non envers une voie de destruction systématique avec la technique fatale ou l'orgueil d'avoir tué.

Il ne faut pas s'égarer toutefois. Il convient de mettre l'accent sur la pratique quotidienne, qui permettra, avec de bon enseignants d'approcher une certaine sagesse.

Comment peut-on avoir une idée et encore moins une philosophie de l'art.

Alors qu'on ne sait pas de quoi il est fait et que l'on en a pas goûté les prémices.

C'est une maladie de notre temps moderne qui ne correspond plus aux réalités d'autrefois, qui elles étaient bien concrètes. Resté en vie ou périr.

L'art du combat nous amenant devant nos limites de nos peurs et angoisses, il n'a pas été difficile de trouver, au travers des philosophies et principes du bouddhisme ou du taoïsme pour les transcender, un moyen sur de s'en débarrasser.

On peut admettre aussi que c'est par pragmatisme et non forcément par adhésion spontanée que la caste des guerriers adopta ces courants de pensées.

Cependant beaucoup d'entre eux persévérant dans ces voies obtinrent autre chose qu'une efficacité redoutable ou une sérénité face à la mort.

La recherche dans la voie n'est qu'une suite de portes s'ouvrant l'une après l'autre, découvrant ainsi un nouvel aspect du monde, de soi et des autres, permettant de changer d'angle de point de vue, de se remettre en question.

Ce dévoilement positif éleva l'art martial vers l'art de la vie, qui en soit est complet et en osmose avec les philosophies précitées.

Il faut passer longuement par la culture du corps, sa connaissance son polissage.

Cette culture va s'appuyer sur la technique pour optimiser le geste, l'action, prévenir des traumatismes du corps dans l'effort.

La technique sera d'autant plus efficace et pérenne dans le temps qu'elle est dirigée par un esprit animé de volonté, d'intelligence et de sensibilité.

Ces éléments sont les symboles, ils se complètent mutuellement, s'engendrant également ainsi. Il ne faut pas privilégier l'un plus que l'autre.

Si la technique est faible l'esprit aura beau être vaillant, le corps souffrira.

Si le corps est puissant et robuste, même avec une excellente technique sans l'esprit les actions seront inopportunes ou décalées.

Malgré un esprit fort et une technique éprouvée, si le corps est mal entretenu, la souffrance et l'inefficacité apparaîtront.

A contrario travailler, cultiver ensemble ce trio ne peut qu'aboutir à un épanouissement véritable.

A ma connaissance il n'y a pas aujourd'hui beaucoup de disciplines qui permettent cette réunion.

Si les arts martiaux ont perduré jusqu'à nos jours, c'est qu'ils représentent bien plus qu'un simple divertissement, un hobby ou quelconque loisir.

Qu'apporte cette philosophie et en quoi consiste-t-elle ?

Ses apports :

Sentir vivre toutes les cellules de son corps dans la joie, une force et une paix profonde.

Ôter la peur, la peur de souffrir, de déplaire, la peur de l'autre.

Se libérer du <petit moi >, cette partie à laquelle on croit dur comme fer et qui pourtant s'évanouit sitôt que l'on en sort. Faire partie d'un tout, d'une omniprésence, se fondre dans une forme d'absolue qui est loin de l'égoïsme, la liste est loin d'être complète, sans doute. Mais je donne la quelques-unes de mes découvertes que les autres vivent également ou ont vécu.

Quelques éléments sur sa constitution.

Sincérité : envers vous-même, envers les autres et envers la pratique des arts.

Il ne faut surtout pas se jouer la comédie et être emmené dans le tourbillon de la satisfaction de soi et le dédain de l'autre.

Simplicité : également pour ne pas polluer son esprit avec des choses inutiles et dérisoires.

Sensibilité : ouvrant l'accès à d'autres perceptions d'autres lieux physiques et spirituels.

Humilité : rejoignant les lignes précédentes.

Courage : devant la tâche et la confiance en soi sont également nécessaires.

Écoute et ouverture vers l'autre avec la compassion et l'altruisme s'installant naturellement vous l'aurez sans doute compris à travers ces quelques lignes, qu'il est si naturel de continuer à faire connaître et vivre ces disciplines et leurs grandes richesses humaines.

Un travail quotidien de l'état d'âme, de la conscience de l'énergie positive et de la volonté s'exprime par oui : avoir un esprit et un comportement pur et toujours disponible dans une volonté d'action immédiate.

Excusez-moi : avoir un esprit et un comportement prêt à reconnaître sans honte ses erreurs.

Grace à vous : avoir un esprit et un comportement dont la modestie exprime la reconnaissance envers les autres sans qui nous n'existerons pas.

Je le fais : avoir un esprit et un comportement de sacrifice et de service pour autrui.

Merci : avoir un esprit et un comportement de gratitude et de remerciement.

Mushin : est atteint lorsque le pratiquant ne ressent aucune colère aucune peur ou aucun ego, durant la pratique.

Une absence de pensée et d'agressivité ainsi le pratiquant est complètement libre d'agir ou de réagir sans hésitation.

A ce point une personne se repose non sur ce qu'elle sent intuitivement. Il faut plusieurs années d'entraînement pour être capable d'accéder à cet état.

L'objectif est alors d'atteindre le même niveau de conscience dans les autres aspects de la vie.

Une harmonie et un équilibre est atteint, à travers une pratique régulièrement et longue.

Comme un saule, des racines puissantes profondément enfoncées dans le sol et une résistance souple et légère contre le vent qui pourra souffler contre.

Le monde ne peut progresser sans investissement, sans effort et sans communication.

Nous avons un devoir de mémoire envers ceux qui ont consacré leur vie à l'élaboration l'enseignement et la diffusion de leur art.

Dans cette aventure il y a ce que l'on voit et ce que l'on ne voit pas. Et l'on comprend vite que ce l'on ne voit pas est le plus important.

L'esprit doit d'abord trouver le repos, tout comme l'eau doit être calme pour être claire. Il est important d'être présent à part entière.

Ce travail de construction permet de rayonner de l'intérieur par l'éthique, la transparence et l'absence de rigidité. La fluidité relève des expressions comme ce qui coule aisément... ce qui est difficile à saisir... ce qui est changeant et insaisissable. Elle peut se définir comme légèreté, force influence subtile, mystère qui émanerait des astres, des êtres et des choses.

N'est-elle pas tout simplement l'expression du ki.

Le ki est la source du mouvement, là où il y a des mouvements il y a la vie. Le mouvement est le changement. Donc le ki favorise le changement. On ne doit pas avoir des changements, car c'est la définition de la vie elle-même. Quand on meurt, le corps ne bouge plus.

Le ki a donné l'esprit, l'émotion et l'intelligence du corps.

Le ki c'est l'énergie de la vie, il est partout.

On voit plusieurs niveaux de Ki.

Quand toutes ces actions ne sont plus dictées que par le lieu et le moment quand l'objectivité et la subjectivité sont confondues, la forme la plus élevée du détachement est atteinte.

Dans le budo le reigi à une importante signification, cela implique étiquette, courtoisie, et politesse.

C'est aussi le rei du salut ou de la révérence, dans les arts martiaux tout commence et fini par le salut.

Certain hommes construisent une carrière, d'autre transforme leur vie en légende et éclairent le monde d'une lumière nouvelle.

A cet effet, chacun d'entre nous devra travailler sur nous-même et nous efforcer sans arrêt pour remplir cette mission.

Convaincu que la technique et la morale doivent impérativement aller de pair pour un développement humain.

Conclusion.

Certain jugeront sans doute cette approche philosophique du budo insuffisante. Ils auront peut-être raison, un sujet aussi vaste ne saurait être traité en quelques lignes.

Mais il ne s'agit là que d'une incitation à ouvrir le débat pour observer ce qui se cache derrière. Ceux qui seront plus curieux et qui veulent aller plus loin, à l'essentiel, pourront consulter quelques ouvrages spécifiques.

Lorsque l'on est engagé dans un processus d'apprentissage, dans la voie du budo, avoir un cœur honnête et une sincérité, est la seule façon de pouvoir recevoir les conseils et l'enseignement dont vous avez besoin.

Si vous êtes capable de conserver cette attitude et de rester humble, vous aurez toujours cet état d'approfondir vos connaissances. Conviction dans la quête de la recherche de la voie.

La pratique du budo c'est l'art de se forger sa propre personnalité et de devenir un être meilleur, dans sa pratique ainsi que dans sa vie de tous les jours.

Pratiquer et rechercher la voie comme un art et non comme un sport vous permettra d'éviter les ornières et de développer cette attitude spécifique à tous les pratiquants d'arts martiaux.

La persévérance et la sincérité, voilà la voie pour arriver au sommet.

Homme, animé par une philosophie de confection ou sur mesure, à condition de ne pas sombrer dans la passivité contemplative qui éloigne des dojos.

C'est notre laboratoire de recherche, tous peuvent espérer découvrir dans l'art martial cette chose indicible qu'inconsciemment que tout le monde cherche et que notre pauvre vocabulaire terrestre nommé bonheur, sagesse, illumination.

C'est à chacun, bien sûr d'en décider mais il convient d'examiner plusieurs points.

Dans ce sens le budo peut nous proposer une recherche.

Les arts martiaux peuvent nous conduire à cette sagesse, les moyens utilisés différent sensiblement. A chacun suivant ses convictions, d'effectuer le meilleur choix.

La philosophie est inscrite dans la pratique martiale par l'étude de l'effort qui est une forme de réflexion particulière et personnelle. Pour avancer dans cette voie chacun sait qu'il faut de la volonté et du courage.

Afin de pouvoir persévérer durant des années d'entraînement à étudier, il faut puiser l'énergie nécessaire au plus profond de soi.

Or cette sensation, même lorsque cela n'est pas bien conscient demande une démarche visant à s'approcher de l'état de la perfection.

La pratique d'un budo authentique exige un engagement sincère du Budoka et une détermination affirmée à conduire ses techniques au plus haut.

C'est une sorte de communion qui doit s'établir entre la pratique et la recherche.

Peu de pratiquants arrivent au satori (terme du bouddhisme zen) qui désigne l'éveil à la spiritualité, qui donne l'accès à la vérité. Mais le chemin est long.

La vérité pure et évite les émotions intempestives, cependant le travail effectué n'est jamais inutile car tout progrès dans la connaissance de soi est un pas la sagesse.

Pour avancer dans cette voie, que l'on soit début où détenteur d'un haut grade, il faut peaufiner sans cesse la précision de sa technique dépenser son énergie sans compter, investir totalement son mental dans l'action et veiller en permanence à harmoniser son art martial avec philosophie. Aisément mis en place, si l'on s'adonne sérieusement.

Si cela demande des efforts, aucun don particulier n'est indispensable. Il suffit d'être motivé.

L'ennemi qui est en soi n'est donc pas si difficile à vaincre.

S'imposer cette démarche la rendra progressivement instinctive même dans l'adversité.

Ce faisant, son accès à la vérité, à la sagesse, à la quiétude et au bonheur ajoutera une pierre à l'édifice.

Avec la persévérance et cet état d'esprit, la lumière viendra.